

8 mars ▶ 17 avril 2016

Conte social

La joyeuse et probable histoire de

SUPERBARRIO,

que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico

texte et mise en scène **Jacques Hadjaje**

Avec **Ariane Bassery, Marc Bollengier, Isabelle Brochard, Sébastien Desjours, Anne Didon, Guillaume Lebon, Delphine Lequenne et Laurent Morteau**

Musique **Marc Bollengier**, Scénographie et costumes **Anne Lezervant**, Création lumières **Franck Pellé**
Production **La Compagnie des Camerlouches**



Direction **Colette Nucci**
Théâtre
13
Seine
30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Bibliothèque F. Mitterrand

© Compagnie des Camerlouches - 2016 - L'œuvre est représentée sous le nom de SUPERBARRIO

MAIRIE DE PARIS

ARCADI | adami | CP | BARRIO | OUI FM | un événement Telerama

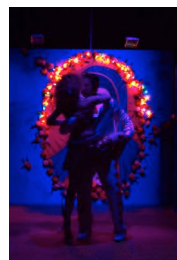
La joyeuse et probable histoire de Superbarrio, que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico

Texte et mise en scène **Jacques Hadjaje**

Conte social

1h40 sans entracte - Spectacle conseillé à partir de 8 ans

Mexico, 1985. Superbarrio (Superquartier) défend les droits des sinistrés du tremblement de terre. Bravant les dangers, suscitant toutes les passions, il écrit sa légende. Mais quel est l'homme qui se cache derrière ce masque de clown magnifique ? Un saint ou un ambitieux ?... Qu'est-ce qui fait courir Superbarrio ?



Crédit photos : Pierre Dolzani

Avec **Ariane Bassery Catalina, Isabelle Brochard Madame Soledad, Sébastien Desjours Ramon, Ernesto, Anne Didon Paulina Jimenez, Ludivine, Guillaume Lebon Superbarrio, Delphine Lequenne Dolores, Laurent Morteau Cousin Pepe et Marc Bollengier** à la contrebasse

Musique **Marc Bollengier**, Scénographie et costumes **Anne Lezervant**, Création lumières **Franck Pellé**.

Avec le regard complice de **Cécile Rouanne, Rémi Esterle et Sébastien Trouvé**

Production **La Compagnie des Camerluches** Coproduction **Pôle Culturel d'Alfortville, Théâtre des Deux Rives** (Charenton) et **Théâtre Clin d'oeil** (Saint-Jean-de-Braye), avec le soutien d'**Arcadi** Île-de-France, de l'**Adami**, du **Conseil Général du Val de Marne** (Aide à la création), de la **SPEDIDAM** et avec l'aide à l'écriture et à la production de l'association **Beaumarchais-SACD**. Coréalisation **Théâtre 13**. Le spectacle a été créé le 22 Novembre 2014 au Pôle Culturel d'Alfortville (Résidence de création). Texte édité aux Editions Les Cygnes – collection *les Inédits du Théâtre 13*.

MAIRIE DE PARIS



Autour du spectacle

Rencontre avec **Jacques Hadjaje** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 3 avril 2016 à l'issue de la représentation vers 17h45 (entrée libre).

Audiodescription pour les personnes mal ou non-voyantes les 31 mars, 3, 7 et 10 avril (service gratuit – réservation indispensable)

Garde d'enfants dimanche 10 avril 2016 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 5 à 11 ans). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable).

Infos pratiques (attention, nouveaux horaires et nouvelle tarification !)

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

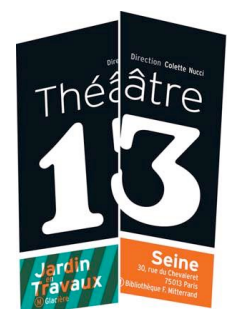
nouveaux horaires : du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

→ Relations presse

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com





Mexico, 1985. Superbarrio (Superquartier) défend les droits des sinistrés du tremblement de terre. Bravant les dangers, suscitant toutes les passions, il écrit sa légende. Mais quel est l'homme qui se cache derrière ce masque de clown magnifique? Un saint ou un ambitieux?... Qu'est-ce qui fait courir Superbarrio ?

Superbarrio a réellement existé. Il a jailli des décombres de Mexico après le terrible tremblement de terre de 1985. C'est un ouvrier, ancien champion de lucha libre (le catch mexicain). Le visage masqué, en combinaison rouge et cape jaune, il défend les droits des sans-abris, tel un Zorro des faubourgs populaires. Cela se passe la nuit, dans les coulisses de la lutte. Autour de Superbarrio, gravite une ronde de personnages : sa soeur, un cousin policier, un ange tombé du ciel, une stripteaseuse, un travesti, un jeteur de sort, une femme d'affaires... Certains le soutiennent, d'autres le combattent. Les fils de la vie privée et de la vie publique s'entremêlent. Superbarrio doute de lui-même puis se ressaisit. Il renonce néanmoins à toute ambition politique au profit de l'action de terrain.

Superbarrio n'est pas Superman. Il est de ces « indignés » qui luttent à mains nues, dans un combat joyeux et résolu, contre l'idée même du destin.

De la Grande Histoire...

Superbarrio (Superquartier, en espagnol) a réellement existé. Il a jailli des décombres de Mexico après le terrible tremblement de terre de 1985, qui tue 1500 personnes et détruit le centre de la Capitale. Des dizaines de milliers de sinistrés campent dans les rues et se fédèrent en comités de quartier pour exiger d'être relogés là où ils ont toujours vécu.

Superbarrio est l'un des responsables de ces comités. Il n'est ni homme politique, ni syndicaliste. C'est un ouvrier, ancien champion de lucha libre (la lutte libre, équivalent du catch), sport très populaire au Mexique. Le visage masqué, en combinaison rouge et cape jaune, il vole au secours des pauvres et des sans-logis, lutte contre les promoteurs corrompus, négocie des crédits à la construction et devient ainsi la bête noire des administrations.

À « la joyeuse et probable histoire de Superbarrio... »

La trame de la pièce, ainsi que les autres personnages qui l'animent, sont totalement fictionnels. L'action se décline en trois nuits, dans un Mexico dévasté, un an après le tremblement de terre.

Durant la première nuit, on assiste à une ronde des personnages qui gravitent autour d'un Superbarrio, au plus haut de sa notoriété : sa sœur, un cousin policier, un ange tombé du ciel, une stripteaseuse, un travesti, un jeteur de sort, une femme d'affaires... Certains soutiennent Superbarrio, d'autres le combattent. Les fils de la vie publique et de la vie privée sont tricotés ensemble. Cette première nuit est électrique : on sent monter la tension provoquée par l'annonce d'une manifestation monstre, organisée par Superbarrio et ses amis, prévue pour le lendemain.

Au cours de la deuxième nuit, c'est la décision de Superbarrio de se présenter aux élections présidentielles qui sert de catalyseur. Il y a le feu à la maison Mexique. Et les cœurs s'embrasent aussi. Différentes stratégies, amoureuses ou politiques, se mettent en place, soit pour accompagner Superbarrio dans son projet, soit pour l'en détourner.

La troisième nuit est le temps de la redistribution des cartes. Les uns perdent, les autres gagnent, chacun donne un autre sens à sa vie. Superbarrio doute profondément de lui-même puis se ressaisit et repart au combat. Il renonce néanmoins à toute ambition politique au profit de l'action de terrain.

Un conte social...

Dans toutes les villes du monde, le droit au logement devient un enjeu majeur et dessine la ligne de front entre riches et pauvres. Superbarrio est un héros emblématique de cette lutte. Mais au delà de la question du droit au logement, c'est un combat pour la dignité qu'il mène. Dans ce monde où l'histoire semble écrite à l'avance, il n'accepte pas qu'on lui dicte sa vie. Il est de ces « indignés » qui luttent à mains nues, dans un affrontement, à la fois joyeux et violent (nous sommes au Mexique, terre de tous les contrastes), contre l'idée même du destin.

Mais le costume ne suffit pas à transformer Superbarrio en Superman. Il s'agit bien d'un homme, dans toute sa complexité, avec sa part d'ombre et sa part de lumière. Quel est donc l'homme qui se cache derrière ce masque de clown magnifique ? Un saint ou un ambitieux ? Un illuminé ou un calculateur ? Un idéaliste ou un révolutionnaire à la petite semaine ?... À moins qu'il ne soit cet homme qui a vu son quartier transformé en une montagne de poussière et qui veut simplement le reconstruire ? Ou bien, tout cela, à la fois.

Notes de mise en scène

Il y a, chez cet improbable Superman un peu bedonnant qu'est Superbarrio, du grotesque et du magnifique. De l'enfance et de la très ancienne sagesse. C'est un homme qui se déguise, qui s'habille de magie, pour jouer un rôle dans la vraie vie. Un rôle éminemment sérieux. Sans jamais se prendre vraiment au sérieux. Les autres personnages de cette histoire détiennent également une part de folie. On fait même des incursions dans le surnaturel : un ange descend du ciel et prend goût à la vie, un jeteur de sort flirte avec la mort. Je cherche, dans le traitement comme dans le jeu des acteurs, à faire coexister excès et vérité des sentiments. À l'instar de la littérature et du cinéma mexicains : la mort rôde, le danger est bien réel mais il côtoie en permanence le rire et la tendresse.

L'espace n'est pas réaliste. Une grande palissade, plantée au milieu de rien, qui marque la frontière entre deux mondes. Peint sur cette palissade, le visage d'une Vierge, qui devient l'arbitre de la confrontation. La palissade s'ouvre, comme s'ouvre un livre d'images, sur le bureau de madame Soledad, la loge du cabaret, l'intérieur de l'église... Elle se disloquera petit à petit. Une manière de dire que les deux mondes ne sont pas étanches, qu'il suffit de pousser des portes, pour créer des brèches. Pour que des gens que tout oppose, réussissent à se parler, et parfois, à se comprendre. Toutes les manipulations seront avouées. C'est comme si les sans-abris, eux-mêmes, racontaient cette histoire : le chantier du spectacle en préfiguration au chantier de la reconstruction dont rêvent Superbarrio et ses amis.

De même, la lumière ne joue pas la nuit de façon réaliste. Elle découpe l'espace de manière franche, un peu comme des vignettes de bande dessinée, pour aller, petit à petit, vers l'onirisme.

La musique, interprétée en direct (contrebasse, basse, violon, accordéon), donne la pulsation du spectacle. Elle dira la course de Superbarrio, ses inquiétudes et ses espoirs. Elle s'inspire de thèmes sud-américains.

Le rythme est rapide. On doit sentir un pays en ébullition, une atmosphère de guerre sociale. La tension entre les personnages est vive. L'onde de choc du tremblement de terre résonne encore dans toutes les mémoires. Tout le monde court après Superbarrio, qui, lui, est toujours pressé d'agir. Il ne se reconnaît que dans l'action. Mais, autour de lui, tout le monde milite pour le maintien du système, par intérêt, lâcheté, ou fatalisme. C'est la confrontation entre ces deux types d'attitudes qui génère de l'électricité.

Il y a vingt ans, je découvrais l'existence de Superbarrio dans un article de journal. Pendant toutes ces années, son image m'a poursuivi. Je rêvais d'en faire un personnage de théâtre mais je ne trouvais pas la bonne porte. Entre-temps, le monde a bougé. L'argent s'est proclamé roi. Il l'était déjà mais il ne le disait pas avec autant de cynisme. C'est peut-être pour ça que j'ai finalement pu accoucher de cette pièce. J'ai construit une fiction, fait naître des personnages: j'ai inventé mon Mexique à moi. Je l'ai écrite pour une équipe de comédiens que je connais bien : c'est le quatrième texte que j'écris pour eux. La pièce va commencer à vivre avec eux. Elle évoluera encore. Il y aura des allers-retours de la table au plateau. Le théâtre, comme le monde, est sans cesse à réinventer.

Jacques Hadjaje

L'équipe de création

La compagnie des Camerluches

Les Camerluches – « camarade, compagnon, complice » en argot - sont un collectif d'acteurs. Par le choix de ce mot, nous avons voulu affirmer l'envie d'un travail d'équipe, tant sur le plan artistique (choix des œuvres, direction donnée à la recherche) que sur le plan organisationnel (production, communication).

Les trois premiers spectacles de la Compagnie - créée en 1999 - *La mère confidente* de Marivaux, *Le plus heureux des trois* de Labiche et *Lorenzaccio* de Musset sont mis en scène par Delphine Lequenne.

En 2003, la recherche de la Compagnie s'oriente vers l'écriture contemporaine. Une lecture-spectacle de *La chasse au lézard sur le granit* de Nour-Eddine Ali Yahia, est donnée au Théâtre du Soleil, dans le cadre du festival « Premiers pas ».

En 2004, Jacques Hadjaje rejoint le collectif.

Il écrit (pour les acteurs de la Compagnie) et met en scène deux spectacles : *Adèle a ses raisons* - qui se joue durant 3 saisons (120 représentations) au festival d'Avignon, en tournée et au Théâtre du Lucernaire – et *Dis-leur que la vérité est belle* – qui se joue de 2008 à 2012 (220 représentations) au festival d'Avignon, en tournée, au Théâtre de l'Opprimé ainsi qu'au Théâtre du Lucernaire.

Pour la création de ces deux spectacles, la Compagnie reçoit le soutien d'Arcadi et de l'Adami.

En 2013, l'aventure se poursuit avec *Entre-temps, j'ai continué à vivre* : même auteur/metteur en scène, même équipe d'acteurs. Le spectacle se joue du 20 novembre 2013 au 2 février 2014 au Théâtre du Lucernaire.

Le quatrième acte de cette collaboration s'écrit en novembre 2014 avec la création de *La joyeuse et probable histoire de Superbarrio que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* au Pôle Culturel d'Alfortville. Le spectacle bénéficie de l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne ainsi que du soutien de la Spedidam.

Jacques Hadjaje Écriture / mise en scène

Il écrit *La joyeuse et probable histoire de Superbarrio que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* (éditions les Cygnes), *La mouche et l'océan* (mise en scène Anne Didon, Théâtre de l'Opprimé), *Lucien* (tournée). *Dis-leur que la vérité est belle* (publié chez Alna), *Entre-temps, j'ai continué à vivre* et *Adèle a ses raisons* (publiés chez L'Harmattan) ont été joués au Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée. Il écrit aussi des textes de commande, comme *Les enfants d'Ulysse* pour l'Opéra-Bastille. Il reçoit plusieurs bourses d'écriture : Centre National du Livre (2000 et 2011), DMDTS (2003), Beaumarchais-SACD (2012).

Il met en scène *L'échange* de Claudel au CDN de Nancy, *À propos d'aquarium* d'après Karl Valentin (tournée), *Innocentines* de René de Obaldia (tournée) et plusieurs créations d'auteurs contemporains dont Catherine Zambon ou Valérie Deronzier. Il assure également la mise en scène de ses propres textes.

Il enseigne dans plusieurs écoles de formation d'acteurs (Ecole Claude Mathieu, Le Magasin...), dirige des ateliers d'écriture et de jeu pour amateurs (TEP, Théâtre du Peuple de Bussang...) ou en milieu scolaire (Maison du Geste et de l'Image...) ainsi que des stages professionnels sur le travail du clown (Manufacture : Haute Ecole de Théâtre Suisse Romande, Lausanne. Lido : école du cirque de Toulouse. TGP St-Denis).

Il joue de nombreux spectacles, sous la direction de Georges Werler, Nicolas Serreau, Gilbert Rouvière, François Cervantès, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Loriol, Florence Giorgetti, Sophie Lannefranque, Richard Brunel, Robert Cantarella, Romain Bonnin, Balazs Gera, Carole Thibaut, Gérard Audax, Michel Cochet, Jean-Yves Ruf, Jean Bellorini, Thierry Roisin, Pierre Guillois, Aymeri Suarez-Pazos, Alain Fleury...

Il jouera, durant la saison 15-16, plusieurs spectacles mis en scène par Jean Bellorini : reprise de *Liliom* de Ferenc Molnar (TNP Villeurbanne et tournée) et de *Cher Erik Satie* d'après la correspondance d'Erik Satie (TGP St-Denis et Philharmonie de Paris), et création des *Frères Karamazov* d'après Dostoïevski (Festival d'Avignon 2016).

Anne Lezervant Scénographie / costumes

Titulaire du diplôme d'architecture DPLG (Ecole d'architecture de Paris Val de Marne), elle se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2011).

Assistante de Manon Gignoux pour la création des costumes de *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Julie Brochen. Réalisation des accessoires de *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène Daniel Mesguich (La Criée Marseille, tournée). Scénographie et costumes de *Sur la grand-route* de Tchekhov, mise en scène Charles Zévaco (tournée sur une péniche). Scénographie des *Mystères de Paris* d'après Eugène Sue, et de *Noces de sang* de Lorca, mis en scène par William Mesguich. Costumes de l'opéra *Hansel et Gretel* de Engelbert Humperdinck, mis en scène par Mireille Larroche. Scénographie et costumes de *Jean Nicoli* de Noël Casale et de *Cinna* de Corneille, de *Rome l'hiver* d'après *Quelques jours avec Hitler et Mussolini* de R.B. Bandinelli, mis en scène par Noël Casale. Scénographie et costumes de *Entre-temps, j'ai continué à vivre*, écrit et mis en scène par Jacques Hadjaje. Scénographie de *Aux corps prochains*, sur une pensée de Spinoza, mis en scène par Denis Guénoun. Scénographie et costumes de *La noce chez les petits bourgeois*, de Bertolt Brecht, projet itinérant mis en scène par Malvina Morisseau, compagnie Notre Cairn. Création costumes en cours de *Sous la glace* de F.Richter, mis en scène par Victor Gauthier Martin, compagnie Microsystème.

Marc Bollengier Création et interprétation musicale

Formé notamment avec O. Carole, S. Logerot et de R. Myron, il obtient un premier prix de Jazz et de contrebasse classique.

A étudié avec B. Maury, F. Favarel, D. Colin, M. Valois.

A joué avec R. Baker, L. Cugny, N. Folmer, F. Agulhon, B. Wassy, A. Romano, C. Cody, X. Cobo, D. Liebman, J. Makholm, J. Hoffman, S. Lazarus, H. Muramaya, Freya, D. Brillant, Jawen, Kicca Intrigo, Amélie Veille. Lauréat du concours jazz à Vannes en 2006 et 2007 ainsi qu'à Poitiers la même année. A joué aux festivals de Marciac, du Mans, de Cervione, Poitiers, Vannes, Orléans, Sibiu et dans les clubs parisiens : Duc des Lombards, New Morning, Sunset, Petit Journal Montparnasse, Caveau de la Huchette, Pleyel, Casino de Paris, le Palais des Congrès et la Philharmonie de Paris.

Avec la Compagnie Air de Lune (mise en scène Jean Bellorini), il joue *L'Opérette imaginaire* de V. Novarina en 2008 au Théâtre de la cité internationale et *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012 au TGP St-Denis (puis en tournée et au Théâtre du Rond-Point en 2014). En 2014 avec la Compagnie Le Temps de Vivre et R.Akbal, il joue *Le long voyage d'Ulysse*. En 2015, création d'un spectacle autour de la contrebasse avec A.Barraud et B.Stromboni

Franck Pellé Création lumières

Après une expérience dans le milieu forain, il se forme à la lumière et à la machinerie. Il est régisseur lumière au Théâtre de Chelles de 2009 à 2013. Il crée la lumière de *Entre-temps, j'ai continué à vivre*, écrit et mis en scène par Jacques Hadjaje (Théâtre du Lucernaire). Il travaille en tant que régisseur lumière et/ou général notamment de David Lescot, Guillaume Barbot, Antoine Colnot.

En 2014, il se forme à la construction de décors et crée avec Anne Lezervant l'atelier de construction Sardines et Wisky d'où sortent les décors de Noel Casale, Denis Guénoun, Marcel Bozonnet et encore Victor Gautier Martin.

Ariane Bassery *Catalina, maîtresse de Superbarrio, stripteaseuse.*

Elle joue sous la direction de Jacques Hadjaje (*L'amour à mille temps, montage*), Nelly Tsar (*Les trois soeurs* de Tchekhov), Jean-Laurent Silvi (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière). Elle tourne avec le groupe Fauve.

Isabelle Brochard *Madame Soledad, à la tête d'une énorme entreprise de construction.*

Elle joue sous la direction de Claudia Morin (*Fin d'été à la campagne* de Goldoni, Théâtre 14 et tournée), Jean-Pierre Lorient (*La trilogie d'Arnold Wesker*, TEP), Sylvie Bloch (*La forêt des horloges* d'après Lorca, tournée), Delphine Lequenne (*Le plus heureux des trois* de Labiche, Théâtre 13 et festival d'Avignon), Frédérique Aaufort (*Témoins à charge* de Jean-Pierre Siméon, Théâtre Essaïon). Elle participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje. Elle tourne avec Michèle Rosier, Gérard Vergez, Marc Angelo, Laurent Heyneman, Stéphane Brizé, Jean-François Galotte, Patrick Grandperret... Elle participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje.

Sébastien Desjours *Ramon, ami de Catalina, travesti ; Ernesto, jeteur de sort.*

Il joue sous la direction de Jacques Mauclair (*L'école des femmes* de Molière, *L'éternel mari* de Dostoïevski), Serge Lecointe (*L'impresario de Smyrne* de Goldoni), Delphine Lequenne (*Le plus heureux des trois* de Labiche, *La mère confidente* de Marivaux, *Lorenzaccio* de Musset), Isabelle Starkier (*Le bal de Kafka* et *L'homme dans le plafond* de Thimoty Daly, tournée), Daniel Mesguich (*Du cristal à la fumée* de Jacques Attali, Théâtre du Rond-Point ; *Hamlet* de Shakespeare, tournée), William Mesguich (*La vie est un songe* de Calderon, Théâtre 13), Guy-Pierre Couleau (*Maitre Puntilla et son valet Matti* de Brecht, Théâtre des Quartiers d'Ivry et tournée), Claire Chastel (*l'Échange* de Claudel), Julien Sibre (*Le mari, la femme et l'amant* de Guitry). Il participe à la création de *Adèle a ses raisons* et *Dis-leur que la vérité est belle* de Jacques Hadjaje.

Anne Didon *Paulina Jimenez, assistante de Madame Soledad ; Ludivine, un ange.*

Elle joue sous la direction de Dominique Sarrazin (*Jude l'obscur* d'après Thomas Hardy, Théâtre de la Découverte à Lille), Jean-Pierre Lorient (*La trilogie d'Arnold Wesker*, TEP), Jacques Connort (*La queue* de Vladimir Sorokine, Arènes de Montmartre), Anita Picciarini (*Procès ivre* de Koltès, Théâtre de la Tempête), Delphine Lequenne (*Le plus heureux des trois* de Labiche, Théâtre 13 et festival d'Avignon), Jacques Hadjaje (*Lucien* de Jacques Hadjaje, tournée), Olivier Cruveiller (*La forme des villes...* d'après Jacques Roubaud, Théâtre de la Commune, Aubervilliers), le collectif Les destins croisés (*Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, TGP, Saint-Denis). Elle participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje.

Guillaume Lebon *Superbarrio, leader du mouvement des sans-abris, ouvrier.*

Il joue sous la direction de Jacques Connort (*Le fils naturel* de Diderot, *Georges Dandin* de Molière), Pierre-Isaïe Duc (*Courir, c'est merveilleux* de Dino Buzzati, *Symphonie Levrette*, *Requiem* d'après Dubillard, tournée), Delphine Lequenne (*Le plus heureux des trois* de Labiche, *Lorenzaccio* de Musset). Il participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje.

Delphine Lequenne *Dolores, sœur de Superbarrio, très impliquée dans la lutte aux côtés de son frère.*

Elle joue sous la direction de Jean-Pierre Lorient (*La trilogie d'Arnold Wesker*, TEP), Jacques Connort (*La queue* de Vladimir Sorokine, Arènes de Montmartre)...

Elle met en scène *Le plus heureux des trois* de Labiche (Théâtre 13, Lucernaire Forum à Avignon, tournée), *La mère confidente* de Marivaux (Le Lucernaire, Paris), *Lorenzaccio* de Musset (Le Grenier de Bougival)...

Elle participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje.

Laurent Morteau *Cousin Pepe, cousin de Superbarrio et de Dolores, inspecteur de police.*

Il joue sous la direction de Benoît Lavigne (*La foire* de Ben Jonson), Anne Degrémont (*Deux nôtres modernes* de Mishima), Fabian Chappuis (*Paradis sur terre* de Tennessee Williams), Delphine Lequenne (*Le plus heureux des trois* de Labiche, *La mère confidente* de Marivaux, *Lorenzaccio* de Musset). Il participe à la création de *Adèle a ses raisons*, *Dis-leur que la vérité est belle* et *Entre-temps, j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje.